

Athlétisme

Reto Amaru Schenkel est attendu au tournant

Aujourd'hui, à Bâle, le 200 m sera bien le clou des championnats de Suisse

Pascal Bornand Bâle

Sur son site internet, la maxime cerne le personnage. «Chaque homme est l'architecte de son futur.» Avant de bâtir sa carrière, le sprinter Reto Amaru Schenkel a mis du temps à en établir les fondations. Cinq saisons à tirer des plans sur la comète, à ronger son frein. Un paradoxe quand on sait son goût et son talent pour la vitesse. «Un don, ça se travaille. Les chronos ne tombent pas du ciel», confirme Kevin Widmer, le détenteur du record de Suisse du 200 m (20''41) depuis 1995. Aujourd'hui, plus que jamais, le Stadiste sait son record en sursis. Il aurait pu tomber hier soir, mais le Zurichois - après un 100 m d'échauffement en 10''53 - en a gardé sous le pied en série (20''84). Qui sait, il tombera aujourd'hui à l'issue d'une finale de rêve face à ses rivaux Wilson et Schneeberger, qualifiés eux aussi pour les Mondiaux de Daegu.

Patience

En fait, à Bâle, Reto Amaru Schenkel aurait préféré s'attaquer au record national du 100 m. Celui qu'il a titillé il y a quinze jours à Fribourg en 10''19. Vieux lui aussi de seize ans, le chrono référence de Dave Dolle (10''16) ne tient plus qu'à un fil. Dire qu'en début de saison, l'athlète du LC Zurich déclarait encore un record personnel de 10''45, un prodige réalisé en 2006, longtemps resté sans lendemain. Comment expliquer cette si longue mise à feu? L'impulsif aurait-il traîné les pieds? «Non, je n'ai pas perdu mon temps. Avec Lucio Di Tizio, mon ancien coach, on a fait du bon boulot. Il fallait juste se montrer patient», répond-il.

Une rencontre a servi de déclic. Depuis qu'il s'est mis sous les ailes du Laurent Meuwly, Reto Amaru Schenkel ne touche plus terre. Il plane, il fuse! Le nouvel entraîneur ne parle pas de méthodes miracles. «Avec Reto, on a signé un contrat de confiance», dit-il. Le message du Fribourgeois, ses «commandements» ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd ou d'un paresseux. «C'est un gars très sérieux, qui sait se concentrer à fond sur un objectif, tout le contraire de ce que certains m'avaient soufflé.»

Courir devant

De fait, c'est en musclant ses départs et en dynamisant ses accélérations que le nouveau crack du sprint helvétique a passé la vitesse supérieure, effaçant aussi une de-



Depuis qu'il est entraîné par Laurent Meuwly, Reto Amaru Schenkel ne touche plus terre. KEYSTONE

mi-seconde à son record sur 200 m (20''51). Rien de bien sorcier en soi. «Pour mieux exploiter sa vitesse naturelle, Reto avait besoin de courir devant. Longtemps, il a couru après les autres en se crispant, en perdant son influx. Là, il s'est libéré, il est plus

épanoui», explique le technicien romand.

Laurent Meuwly est aux anges. Ce printemps, son protégé n'avait pas trop envie de disputer un 150 m dans le froid et tac, le gaillard claque une meilleure performance suisse en 15''38. Hier, l'élève a suivi

ses consignes en «sacrifiant» le 100 m. Le 200 m, discipline moins prestigieuse mais plus accessible sur le plan international, peut le mener loin. Qui sait, jusqu'au podium des championnats d'Europe, en 2014 à Zurich. C'est d'ailleurs écrit sur son site internet...

Pluie de larmes pour Reuse et Wehrli

● La pluie ne faisait encore que crachoter sur la piste de la Schützenmatte. Un crachin de mauvais augure. Dans ses starting-blocks, Clélia Reuse rêvait de casser la baraque. Juste avant elle, Lisa Urech, souveraine, avait remporté la première série du 100 m haies en 13''07. Une formalité pour la vice-championne d'Europe M23. La Valaisanne en voulait-elle trop?

Emportée par son élan, elle a percuté le premier obstacle et s'est écroulée en tapant lourdement le sol de son talon gauche - son pied d'appel. Diagnostic: un torrent de larmes et une forte

contusion qui l'empêchera probablement de sauter aujourd'hui, elle qui espérait approcher les 6,65 m en longueur, minima B pour les Mondiaux. «C'est la poisse», grimaçait Laurent Meuwly, son entraîneur.

Loin des projecteurs, une autre athlète romande a essuyé quelques larmes de dépit. C'était au fond du stade, sur une aire de lancer annexe, adossée aux grillages et fouettée par la pluie. En sortant de sa cage, la Genevoise Lydia Wehrli n'a pu s'empêcher de sangloter. Son récent record national du

marteau (60,06 m à Lucerne) l'autorisait à tous les espoirs. Son jet à 53,56 m et sa médaille de bronze lui causent une certaine frustration. Depuis son exploit, la Stadiste exilée volontaire à Francfort bosse à plein-temps dans un fast-food! Pas l'idéal pour peaufiner sa forme... «J'ai décidé de rendre mon tablier, alors il faut que je mette les bouchées doubles pour terminer mon contrat. De plus, mon entraîneur était absent cette semaine. Je me suis retrouvée un peu livrée à moi-même», explique-t-elle. Lydia se remet à sourire. Elle n'a que 21 ans...

Cinq jours du Léman, le défi des marins d'ici

Voile

Demain, 39 duos partiront de Vidy pour cinq jours de navigation non-stop. Une véritable aventure

Ils vont faire des ronds dans l'eau. Pendant cinq jours, 78 marins vont sillonner le Lac en long, en large et en travers. Depuis 1993, la course des Cinq Jours du Léman offre aux navigateurs d'ici la possibilité d'un rêve et d'un sacré défi: celui de larguer les amarres à la manière des stars des océans. C'est demain à 14 h que le coup de feu du départ de la 19e édition sera donné au large du port de Vidy.

Bien sûr, un coup de Joran n'aura jamais la saveur salée d'une tempête du grand Sud, mais cette régate pas comme les autres ne s'aborde pas à la légère. Elle est la plus longue course d'Europe courue en double, sans assistance et en eaux fermées. C'est donc un sacré défi humain qui attend les concurrents. Il faudra gérer la fatigue, le stress, le stock de nourriture et une météo changeante sur le lac aux milles vents. Autre défi de taille: celui de l'énergie. Depuis deux ans, les concurrents sont libres d'emmenner avec eux les batteries de leur choix.

Seule contrainte réglementaire, ils doivent être joignables sur leurs téléphones portables et leurs feux de nuit doivent pouvoir fonctionner. Gros accus ou petite batterie, le détail a son importance notamment au niveau du poids. Mais de l'énergie en suffi-

sance, c'est aussi la possibilité de faire tourner des appareils. Et un ordinateur, c'est bien pratique pour consulter des fichiers météo.

Car en cinq jours, entre Genève et le Bouveret, la course sera aussi un défi sportif ou la tactique à toute sa place. Tous les concurrents sont sur le même bateau, le célèbre Surprise. C'est donc avant tout le choix des hommes et des femmes du bord qui fera la différence.

A la veille du départ, bien difficile d'établir une hiérarchie. Qui des jeunes ou des vieux loups de lacs l'emporteront. Du côté des briscards, cette édition 2011 voit le retour de Renaud Stielmann (avec Darius Golchan sur *Mirabaud 2*), le vainqueur de la première édition. Autre come-back, celui de François Séchaud (avec Christian Toso, sur *Séchaud Express*), une figure du Surprise puisqu'il en est l'importateur unique en Suisse.

La nouvelle vague des régatiers lémaniques sera aussi présente en force. Steve Larsen et Nicolas Anklin, 4es l'an passé, reviennent en effet à bord du *CER 3*. Aurélien Struby et Bryan Mettraux, sur le *CER 2*, sont également ambitieux. Il en ira de même pour le *Mirabaud 1* des talentueux Lucien Cujean et Julien Monnier. A relever également la présence d'un équipage 100% féminin composé de Céline Stulz et Sylvie Faillétaz sur *Pschiitt*.

Grégoire Surdez

L'évolution de la course en direct sur www.5jours.ch

Les Vaudois en force aux 26^e Universiades d'été

Multisports

Quinze universitaires lausannois iront en Chine. Du jamais vu. La présence de cinq volleyeurs du LUC n'y est pas étrangère

Jamais l'UNIL et l'EPFL n'auront été aussi présents aux Universiades d'été, du 12 au 22 août à Shenzhen, une... petite ville du sud de la Chine qui compte quelque dix millions d'habitants. Ils seront quinze, répartis dans six disciplines (athlétisme, échecs, golf, plongée, voile, et volleyball) à rejoindre la sélection nationale, forte d'une centaine de représentants. Au cœur de cette sous-province de Guangdong, située non loin de Hongkong, 10 000 athlètes se disputeront les nombreuses médailles en jeu, 24 sports étant au programme.

Joris Vautier est preneur. Issu, comme quatre de ses coéquipiers du LUC, d'une génération de volleyeurs hors normes, l'un des deux liberos de l'équipe de Suisse parle même d'or. Etudiant en sports, il se réjouit de vivre une première expérience internationale. Il est persuadé que les membres de la délégation, lui compris, ne se rendent pas compte de ce qui va leur arri-

ver. «J'ai visionné quelques vidéos de la ville et des sites. Plusieurs stades accueilleront 6000 spectateurs. Une ligne de métro, réservée exclusivement aux athlètes, a été construite pour l'occasion.»

Pour la majorité des athlètes, les Universiades représentent une répétition générale, voire un tremplin pour les Jeux olympiques. Nombreux sont ceux qui ont conquis l'or dans les deux rendez-vous. Les records du monde font également partie des temps forts des Universiades. Directeur des sports à l'UNIL et à l'EPFL, Georges-André Carrel n'en revient toujours pas d'avoir vu le Russe Igor Paklin passer 2,41 m à la hauteur, alors que la cérémonie de clôture des Universiades de Kobe (4 septembre 1985) menaçait de débiter. «Avant de s'exécuter, il a même demandé à l'officiel qui le pressait de se calmer.» **Gérard Bucher**

Les sélectionnés vaudois:

Alessandro Raffaelli, Yohan Chandon, Joris Vautier, Julien Carrel et Joël Bruschweiler (volleyball). Manon Luther, Fiona Testuz et Guillaume Girod (voile). Valentine Arrieta et Jonathan Puemi (athlétisme). Andrea Aloisio et Quentin Stoudmann (plongeon). Marine Matter et Sébastien Scharl (golf). Maria Heinzat (échecs).

A Nyon, le triple effort se veut populaire

Triathlon

Ce week-end, plus de 1100 adeptes vont plonger, pédaler et courir autour de Colovray. Les enfants et les familles en force

Les organisateurs du Triathlon de Nyon sont des visionnaires. Pour rendre leur sport encore plus sympathique, ils ont eu la bonne

idée de convier les enfants dès 5 ans à participer à une épreuve pensée pour eux. Les petits champions se mesurent sur 20 m de natation dans un bassin adapté (de 20 à 90 cm de profondeur), 800 m à vélo et 400 m de course à pied. En plus l'inscription est gratuite pour les jeunes nés entre 2004 et 2006 (10 francs pour les autres catégories enfants). On peut également suer en famille

avec des distances ne nécessitant pas un entraînement surhumain (50 m/2 km/1 km). Une formule qui marche!

Les plus chevronnés s'attaqueront quant à eux aux distances classiques (1,5 km/43,7 km/10,2 km). A ne pas manquer: l'attribution des titres nationaux chez les juniors et la catégorie Youth League. Plus de 1100 sportifs dont 210 enfants et 16 familles ont

d'ores et déjà répondu présent, alors que les inscriptions sont encore possibles 45 minutes avant les épreuves. Le record de 2009 avec 1736 participants peut frémir. **P.-A.S.**

Au programme Samedi: départ Tri Kids (cat. enfants) dès 16 h. Dimanche: populaires dès 8 h 15; Youth League: 9 h 30; juniors: dès 12 h; classiques dès 12 h 30. Infos sur www.trinyon.ch



Les golfeurs Marine Matter et Sébastien Scharl. VANESSA CARDOSO